

REVUE NUMISMATIQUE

OMNI

REVISTA NUMISMÁTICA

www.omni.wikimoneda.com

Marseille grecque : les rares hémioboles à la tête de Satyre/corne du Ve s. av. J.-C.

Jean-Albert Chevillon

Los divisores ampuritanos con cabeza de carnero y puntos en el campo.

Pere Pau Ripollès

Oboles massaliètes et ibéro-languedociennes des avant-monts de l'Hérault.

Ghislain Bagan et Michel Py

Une série de statères inédits au sud du littoral atlantique.

Louis-Pol Delestrée

Las primeras emisiones (tardo-republicanas) del taller de Carthago Nova. Unas notas.

Luis Amela Valverde

Importante medallón de alianza entre Cízico y Esmirna.

Damián Salgado

The Quattrino struck in Milan under Maria Theresa of Austria. A pattern or a circulation coin?

Riccardo Marzi and Mario Limido

Quelques monnaies du Chablais au XVe siècle... ou l'apogée de la Savoie en monnaies courantes.

Vincent Borrel

Grands doublons d'or de Jean II (1406-1454) et d'Henri IV (1454-1474), rois de Castille et de Léon, du cabinet des médailles du Musée de France (Paris).

Manuel Mozo Monroy

Un ensemble de monnaies du XVIe siècle provenant de Saint-Mathieu de Trévières (Hérault).

Jean-Louis Charlet et Jean-Claude Richard Rabite

El tesoro de la calle Santos de Alzira. Una ocultación de moneda de la Edad Media.

Juan Antonio Sendra Ibañez

Santa María de Melque (Toledo): materiales numismáticos

Alberto J. Canto García, Luis Caballero Zoreda, e Isabel Rodríguez Casanova

... 15 more!

Editorial OMNI

ISSN-2104-8363

OMNI n° 9 (07-2015)





 Dialnet

 latindex

OMNI n°9

Director:

Cédric LOPEZ, OMNI Numismatic (France)

Deputy Director:

Carlos ALAJARÍN CASCALES, OMNI Numismatic (Spain)

Editorial board:

Jaume BOADA, Translator (Spain)

Jean-Albert CHEVILLON, Independent Scientist (France)

Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)

Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)

Jean-Marc DOYEN, Centre de Recherche HALMA - UMR 8164 (CNRS, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3) (France)

Andrew FEARON, Translator (United Kingdom)

Alejandro LASCANO, Independent Scientist (Spain)

Serge LE GALL, Independent Scientist (France)

Claudio LOVALLO, Tuttonumismatica.com (Italy)

David FRANCES VAÑÓ, Independent Scientist (Spain)

Ginés GOMARIZ CERREZO, OMNI Numismatic (Spain)

Michel LHERMET, Independent Scientist (France)

Jean-Louis MIRMAND, Independent Scientist (France)

Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)

Ramon RODRÍGUEZ PEREZ, Independent Scientist (Spain)

Pablo RUEDA RODRÍGUEZ-VILA, Independent Scientist (Spain)

Richard TAYLOR, Independent researcher and Translator (France, Barbados)

Scientific Committee:

Alberto AGUILERA HERNÁNDEZ, Universidad de Zaragoza (Spain)

Luis AMELA VALVERDE, Universidad de Barcelona (Spain)

Alicia Arévalo González, Universidad de Cádiz (Spain)

Almudena ARIZA ARMADA, New York University (USA/Madrid Center)

Ermanno A. ARSLAN, Università Popolare di Milano (Italy)

Gilles BRANSBOURG, Universidad de New-York (USA)

Pedro CANO, Universidad de Sevilla (Spain)

Alberto CANTO GARCÍA, Universidad Autónoma de Madrid (Spain)

Francisco CEBREIRO ARES, Universidade de Santiago de Compostela (Spain)
María CLUA I MERCADAL, Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)
María CRUCES BLÁZQUEZ CERRATO, Universidad de Salamanca (Spain)
Eduardo DARGENT CHAMOT, Universidad de San Martín de Porres (Peru)
Georges DEPEYROT, Centre National de la Recherche Scientifique (France)
Jean-Marc DOYEN, Centre de Recherche HALMA - UMR 8164 (CNRS, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3) (France)
Almudena DOMÍNGUEZ ARRANZ, Universidad de Zaragoza (Spain)
Albert ESTRADA-RIUS, Conservador Gabinet Numismàtic de Catalunya (Spain)
Enrique GOZALBES CRAVIOTO, Universidad de Castilla La Mancha (Spain)
Jacques LABROT, Centre National de Recherche sur les Jetons et les Méreaux du Moyen Age (France)
Fernando LÓPEZ, University of Oxford (United Kingdom)
Bartolomé MORA, Universidad de Malaga (Spain)
Elena MORENO PULIDO, Universidad de Cádiz (Spain)
Eugen NICOLAE, directeur du Cabinet des médailles de Bucarest (Romania)
Sylvia NIETO-PELLETIER, Centre National de la Recherche Scientifique (France)
María PAZ GARCÍA-BELLIDO GARCÍA DE DIEGO, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Spain)
Sandra PERE-NOGUES, Université de Toulouse II (France)
Ruth PLIEGO, Universidad de Sevilla (Spain)
Romain RAVIGNOT, Université Paris-Sorbonne (France)
Felix RETAMERO, Universidad Autónoma de Barcelona (Spain)
Manuel RETUERCE VELASCO, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Pere Pau RIPOLLÈS, Universidad de Valencia (Spain)
Isabel RODRIGUEZ CASANOVA, Independent Researcher (Spain)
Ildefonso RUIZ LÓPEZ, Universidad de Granada (Spain)
Damián SALGADO, Independent Scientist (Argentina)
Luc SEVERS, Independent Scientist (Belgium)
Darío SÁNCHEZ VENDRAMINI, Universidad Nacional de la Rioja (Argentina)
Fanny STEYAERT, Independent Scientist (Belgium)
Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Javier de SANTIAGO FERNÁNDEZ, Universidad Complutense de Madrid (Spain)
Ludovic TROMMENSCHLAGER, École Pratique des Hautes Etudes (France)
David G. WIGG-WOLF, German Archaeological Institute, Römisch-Germanische Kommission, Frankfurt (Germany)

Une série de statères inédits au sud du littoral atlantique

Louis-Pol Delestrée

Président honoraire de la S.É.N.A.

Résumé : Deux statères de même type, provenant de deux sources différentes, sont venus tour à tour à notre connaissance et semblent témoigner d'une série fort originale qui dut circuler, à l'époque tardive, au sud du littoral atlantique. L'article présente ces deux statères.

Mots-clés : statères, atlantique, argent.

Abstract: *[A series of unpublished staters from southern Atlantic coast]* This paper presents two previously unknown staters of the same type but coming from different sources. They probably circulated in the southern coastal Atlantic region of France during the late pre-Augustan period.

Keywords: Staters, Atlantic, Silver

Deux statères de même type, provenant de deux sources différentes, sont venus tour à tour à notre connaissance et semblent témoigner d'une série fort originale qui dut circuler, à l'époque tardive, au sud du littoral atlantique.

1. Description

1 : Statère, argent (allié ?) 7,03g, 19mm (cf. Fig. 1)



Fig. 1 : Statère de Saintes

Cette pièce a été trouvée naguère aux proches environs de Saintes (Charente maritime) dans un sol sablonneux à l'orée d'un bois, sans aucun contexte apparent¹.

¹ Cette monnaie avait été présentée sur un forum internet d'identification. (*La détection.com* p. 116980/2014) et y suscita un vaste débat en raison de son évidente originalité. Nous remercions vivement Monsieur A. Durand d'avoir bien voulu nous permettre d'examiner cette pièce, de l'étudier et de la publier.

Au D/, profil d'origine apollinienne tourné à gauche, très stylisé. L'œil est rond, centré d'une pupille également ronde. Le nez retroussé est doté d'un globule rond à son extrémité, la bouche est marquée par trois globules superposés entre la base du nez et le menton saillant. La coiffure, exubérante, est du plus bel effet iconographique. Au dessus du front, cinq globules ronds se succèdent encadrés par un motif fait de cinq demi-cercles disposés au dessus des globules, et à la base, d'une courbe suivant la ligne du front. Entre les demi-cercles, longues mèches en S étiré, bouletées à leur extrémité. Derrière l'oreille très marquée, huit longues mèches superposées, également bouletées à leur extrémité. Aucune trace de grènetis, aucun motif dans les parties libres du flan.

Au R/, bige à gauche surmonté d'un aurige aux bras filiformes, bouletés. Le bras droit, démesuré, brandit un fouet (?) dont la lanière fait un retour devant le poitrail du cheval et se termine par une étoile à 6 branches. Le bas du vêtement de l'aurige consiste en deux courbes verticales qui peuvent aussi représenter la queue du cheval. Derrière la croupe, la roue du bige, très marquée, est figurée par un double ovale bouleté, centré d'un globule rond. Sous le cheval non androcéphale, à la musculature très marquée, croisette aux extrémités bouletées. L'existence d'un deuxième cheval est suggérée par les huit jambes bien visibles sous le cheval représenté. Léger trèflage, pas de grènetis.

Une première analyse métallique, pratiquée sur place par un joaillier, a révélé que le statère est en argent, sans traces d'or perceptibles. Une analyse complémentaire et plus élaborée serait utile, afin de déterminer si l'argent est allié de Cu / Sn et le cas échéant, dans quelles proportions.

2 : Statère, argent (allié ?), 7,10g, 18-20mm (cf. Fig. 2)



Fig. 2 : Statère de Lesparre

Cette pièce, conservée dans une collection privée², a été découverte par un particulier aux environs de Lesparre (Gironde) à la fin du siècle dernier.

Au D/, la composition est identique à celle du D/ de la monnaie précédente, à d'infimes détails près : sur cet exemplaire, 7 mèches horizontales (et non 8) sont visibles derrière la nuque et le trait vertical figurant la partie postérieure du cou est pourvu de deux traits obliques à gauche.

Au R/, la composition est identique à celle du statère précédent, mais le bige est tourné à droite. Là encore, sous le cheval, quatre paires de jambes sont apparentes. Sous la croisette en X bouleté, une ligne de terre est figurée par cinq petits traits horizontaux.

À défaut d'analyse métallique, notons que le métal paraît analogue à celui de la pièce précédente et de même teinte blanchâtre.

² Nous remercions sincèrement notre correspondant, Monsieur Ch. Berger, de nous avoir signalé cette monnaie en vue de son identification, et par la suite, de sa publication avec l'accord de son possesseur.

2. Typologie

Bien qu'issus de couplages de coins différents, ces deux statères appartiennent à une même Classe offrant deux variétés au R/ selon que le bige est orienté à droite ou à gauche. Sauf erreur ou omission de notre part, nous n'avons relevé ni dans notre documentation, ni dans les collections de la B.N.F. aucun type de référence satisfaisant. Certes, les compositions ne sont pas sans affinités avec celles de séries rencontrées dans le Centre-Ouest et sur le littoral atlantique. C'est ainsi que dans le grand ensemble des monnayages santo-pictones en or allié³, en particulier au sein du Groupe B dit « de style aquitanique », les types III et IV « à la tête à gauche »⁴ sont assez proches de nos deux pièces par la composition, bien que le cheval santo-picton soit androcéphale et que les différents « à la main » (R/ type III) ou « à la petite tête » (R/ type IV) aient fait place sur nos deux statères en argent au motif « à la croisette ».

Hors les unités-statères, c'est en définitive une drachme légère en argent qui rend le mieux compte de la typologie des deux statères originaux. Il s'agit, dans une série hétérogène, des dérivés en argent du monnayage en or allié⁵ d'une drachme (2,20g, 14mm) DT 3674 provenant de Charente Maritime (Fig. 3) Au D/, profil à gauche à l'œil rond, dont la chevelure classique est dépourvue du deuxième étage de mèches horizontales visible sur nos statères en argent. Au R/, cheval à gauche surmonté de l'aurige en forme d'insecte, et dessous, croisette en X aux extrémités bouletées. Ce R/ de la drachme apparaît comme une réduction modulaire du R/ de notre statère 1 (Fig. 1). Ainsi, cette drachme que nous considérons comme une variété originale⁶, et dont nous ne connaissons que cet exemplaire, fut peut-être la division de nos deux statères. Si cette hypothèse vient à se confirmer, on serait dès lors en présence d'une série en argent dont l'unité et la division seraient presque homotypiques.



Fig. 3 : Drachme DT 3674

3. Datation

Un essai de datation relève de conjectures, puisque les deux statères seraient dépourvus, selon nos informations, du moindre contexte archéologique. Néanmoins, de nombreux indices concourent à leur attribuer une datation basse.

Notons que ces deux monnaies entrent bien dans le système-statère de la Gaule Celtique, en raison même de leur poids, des larges modules et des compositions probablement dérivées des séries santo-pictones en or bas, elles mêmes dérivées de types armoricains. Or, ces deux pièces sont en argent non aurifère ou en billon à très forte teneur d'argent. L'on sait que le Groupe de Normandie et l'Armorique offrent, à l'époque tardive et durant la Guerre des Gaules, des séries de statères en argent d'assez bon aloi ou en billon à plus ou moins forte teneur d'argent accompagnés

³ L.-P. Delestrée et M. Tache, *Nouvel Atlas des monnaies gauloises*, III 2007, série 1259 Pl. XXIX

⁴ *ibid.*..., DT 3665 à DT 3670 Pl. XXIX.

⁵ *N. A. III*, série 1262 Pl. XXX.

⁶ *ibid.* p. 166.

dans tous les cas de divisions en même métal⁷. De telles séries, absentes en Gaule intérieure, se succèdent le long du littoral marin, de la Haute-Normandie jusqu'en Gironde. Il se révèle dans bien des cas que les espèces en argent puis en billon de moins en moins argentifère, ont pris la suite de séries en or allié de types très proches ou analogues ; Les séries de Normandie « aux sangliers » (*Nouvel Atlas* III, série 341 en or allié et série 344 en argent) illustrent fort bien ce constat : la pénurie croissante d'or monnayable dans les ateliers monétaires, au premier tiers du Ier siècle av. J.-C., explique cette évolution accélérée dans les régions concernées.

Si comme nous le pensons, nos deux statères dérivent de types santo-pictones en or allié, ils ont suivi le même processus. On sait aussi que la teneur en or des statères santo-pictones et de leurs rares divisions n'était pas supérieure à 33%⁸, probablement plus basse en fin d'émissions. Nous avons tenté de montrer⁹ que ces statères en or allié étaient apparus à la fin du IIème siècle ou au tout début du Ier siècle av. J.-C. et que leurs émissions s'étaient succédé durant le premier tiers du Ier siècle av. J.-C. Il est donc permis de penser que nos deux statères ont été produits autour des années -60, à l'aube de la Guerre des Gaules.

Leur typologie vient encore renforcer cette présomption de tardiveté : soulignons la forte stylisation de l'effigie et de ses attributs transformés en motifs décoratifs, la présence au R/ d'un cheval qui n'est plus androcéphale et le remplacement des anciens différents figuratifs par la croisette en X.

4. Attribution

Attribuer ces deux statères isolés à tel ou tel peuple historique serait en l'état une gageure, en raison de l'insignifiance de l'effectif qui se limite à ces deux pièces trouvées de part et d'autre de la Gironde (Saintes au nord, Lesparre au sud).

Il s'agit sans doute d'une émission locale ou régionale, sûrement discrète, chez l'un des peuples installés au nord de l'Aquitaine tels que les Santons, Pétrécocres, ou autres peuples mal connus du littoral au sud de la Gironde. On pourrait considérer, sans éléments déterminants, que le trésor de Mouliets-et-Villemartin, sur les territoires pétrécocres¹⁰ aurait constitué vers le nord une limite d'expansion des monnayages de la Gaule du sud en raison d'une forte dominante des « monnaies à la croix ». Cette éventualité ne doit pas masquer le fait que des statères santo-pictons, certes en nombre limité, ont circulé au sud de la Gironde¹¹ auxquels s'ajoute désormais le statère de Lesparre (cf. Fig. 2)

Cela dit, les constats actuels dans l'Aquitaine ne sont pas fiables, en raison de l'indigence des données disponibles. Au sud de la Gironde, le département du même nom et plus encore le

⁷ Dans le Groupe de Normandie : *N.A.* II

Séries « aux sangliers », série 344 Pl. XI, « au profil uniforme » série 347 Pl. XI, du Cotentin et de Jersey série 350 Pl. XII.

En Armorique : *N.A.*II

Série 353A et B attribuée aux Vénètes, Pl. XII et XIII, série 362 attribuée aux Cénomans et Diablintes Pl. XIV, série 365 A et B des « billons coriosolites » Pl. XIV.

⁸ J.-N. Barrandon *et alii*, *L'or gaulois*, Cahiers E. Babelon, CNRS éditions, 1994, 4ème partie : le trésor de Chevanceaux (Charente Maritime) et les monnayages d'or allié du Poitou et de la Saintonge p. 271 à 361, Pl. IX à XX.

⁹ L.-P. Delestrée, Le trésor gaulois d'Ouzilly-Vignolles (Vienne) Dans A. Clairand et D. Hollard, éd., *Numismatique et Archéologie en Poitou-Charente, Actes du colloque de Niort (7-8 décembre 2007)* Paris (2009) p. 7 à 17, Recherches et travaux de la S.É.N.A. 2.

¹⁰ J.-B. Colbert de Beaulieu, J.-Cl. Richard *et alii*, Le trésor de Mouliets-et-Villemartin (Gironde), *Gallia* 1983, vol. 41, n°41-1, p. 25 à 57.

¹¹ *L'or gaulois* (supra note 8) : La circulation des statères du Centre-Ouest, carte 2 P. 351, n° 22,23 en Gironde, n° 37 dans le Lot et Garonne.

département des Landes sont, en numismatique gauloise des « zones blanches » que viennent parfois ponctuer quelques rares trouvailles de surface. Un énorme travail d'inventaire des existants et surtout, de recherches archéologiques sur le terrain, reste à faire en Aquitaine.

BIBLIOGRAPHIE

DELESTREE L.-P. et TACHE M. (2007) *Nouvel Atlas des monnaies gauloises*, III.

BARRANDON J.-N. *et alii* (1994) *L'or gaulois*, Cahiers E. Babelon, CNRS éditions, 1994, 4^{ème} partie : le trésor de Chevanceaux (Charente Maritime) et les monnayages d'or allié du Poitou et de la Saintonge

DELESTREE L.-P. (2009) Le trésor gaulois d'Ouzilly-Vignolles (Vienne) Dans A. Clairand et D. Hollard, éd. , *Numismatique et Archéologie en Poitou-Charente, Actes du colloque de Niort (7-8 décembre 2007)* Paris (2009) p. 7 à 17, Recherches et travaux de la S.É.N.A. 2.

COLBERT DE BEAULIEU J.-B., RICHARD J.-Cl. *et alii* (1983) Le trésor de Mouliets-et-Villemartin (Gironde), *Gallia* 1983, vol. 41, n°41-1, p. 25 à 57.

Article received: 08/10/2014

Article accepted: 28/05/2015